

Environnement
Canada

Environment
Canada

Service canadien
de la faune

Canadian Wildlife
Service

Bulletin du GTSHOC*

Volume 2, numéro 2 — 31 Mai 2005

DANS CE NUMÉRO:

Événements passés et futurs	1
Projets éoliens: il est maintenant obligatoire de consulter la Alberta Fish and Wildlife Division	1
Trois projets éoliens soumis au processus d'audiences publiques du BAPE	2
Le dernier cri aviaire pour parures de fenêtres	3
Documents pertinents	4
Colloque sur l'utilisation de radars en ornithologie	4

Nouvelles en hauteur

L'organisme sans but lucratif FLAP (www.flap.org) a récemment porté appel à la Ville de Toronto pour démarrer un programme visant à réduire la fréquence des collisions d'oiseaux avec les immeubles-tour de Toronto. La ville de Toronto a répliqué en déposant un avis de présentation de requête intitulé "La prévention de la mort non nécessaire de milliers d'oiseaux migrateurs dans la ville de Toronto chaque année", lequel exige que les employés de la ville fassent état des moyens que la Ville de Toronto pourrait utiliser pour réduire les mortalités d'oiseaux de moitié au moins (5000 mortalités de moins par année), et arrête que la Ville devra entreprendre une multitude d'actions, comme par exemple adopter des politiques favorables aux oiseaux et/ou encore incorporer des conditions spécifiques au processus d'approbation de planification urbaine pour la construction de tout nouveau bâtiment dans la ville de Toronto, garantir que tout bâtiment appartenant à la ville de Toronto réduise au minimum le nombre de mortalités d'oiseaux migrateurs. La ville devra de plus sensibiliser les propriétaires fonciers actuels à la problématique des mortalités d'oiseaux aux structures en hauteur. La ville de Toronto a droit à des félicitations pour le dépôt de cette requête et nous attendons avec intérêt la mise en application des recommandations citées. De plus, nous transmettons nos félicitations à l'organisme FLAP pour de multiples années de dur labeur dans la conservation des oiseaux, et pour la reconnaissance que la plus grande ville canadienne lui a accordé concernant la problématique des collisions d'oiseaux. Bravo!

Événements passés... et futurs

Événements passés

Le 11 mars dernier, le Chicago Department of the Environment, le Department of Planning and Development et la Chicago Ornithological Society ont uni leurs forces pour réaliser la conférence "**Birds & Buildings: Creating a Safer Environment**" à Chicago, en Illinois (États-Unis). L'objectif de cet événement d'un jour était d'enseigner aux architectes et constructeurs des façons de rendre les structures urbaines moins dangereuses pour les oiseaux. Vous trouverez plus d'information, ainsi que les présentations des orateurs, sur le site Web du Forum Birds and Buildings, au www.birdsandbuildings.org.

La deuxième rencontre du **Communication Tower Working Group (CTWG) Research Subcommittee** a eu lieu le 21 avril 2005 au Patuxent Wildlife Research Centre du US Fish and Wildlife Service (USFWS), au Maryland. Le CTWG, un consortium formé d'agences gouvernementales fédérales, de l'industrie des communications, d'organisations oeuvrant dans le domaine de l'environnement, de firmes d'experts-conseil et d'autres intervenants, a été



Bruant à gorge blanche (*Zonotrichia albicollis*)
Photo: Dan Busby, Service canadien de la faune

mis sur pied pour porter l'attention sur le problème des mortalités d'oiseaux aux tours de communication. Robert Beason, Professeur de Biologie à la State University of New York, a présidé l'assemblée, laquelle avait pour buts de faire le point sur l'état des connaissances et des activités de recherche en cours sur la problématique, et d'initier les débats sur les orientations futures du groupe de travail.

L'assemblée printanière annuelle de la **British Ornithologist's Union** se déroulait du 1^{er} (la suite en page 2)

Projets éoliens en Alberta: il est maintenant obligatoire de consulter la Alberta Fish and Wildlife Division

Depuis le 1^{er} mars 2005, le Alberta Energy Utilities Board (AEUB) exige que les compagnies faisant application pour un permis de construction de parc éolien consultent auparavant la Alberta Fish and Wildlife Division. Avant cette date, il n'existait pas de telles exigences et plusieurs projets ont procédé sans que les impacts possibles sur la faune n'aient été abordés.

Cette nouvelle exigence du AEUB a conduit à une rencontre entre un groupe de compagnies albertaines oeuvrant dans le domaine de l'éolien et des biologistes de l'Alberta Fish and Wildlife Division. Cette rencontre a eu lieu le 20 avril 2005 à Calgary et on y a discuté de plusieurs éléments, dont le partage de données, les responsabilités provinciales et fédérales, ainsi que

la justification et la facilitation du processus de consultation exigé par le AEUB. La rencontre a été autant positive qu'informative, et ce pour les deux parties intéressées. Une ébauche d'un document intitulé "Wildlife Guidelines for Wind Energy Projects in Alberta" (Lignes directrices concernant la faune pour les projets éoliens en Alberta) a été distribuée aux compagnies présentes, lesquelles ont jusqu'au 30 juin pour émettre des commentaires. Le document sera ensuite révisé et une nouvelle rencontre organisée. Une fois cette étape passée, on s'attend à ce que le document soit distribué de façon plus étendue et utilisé régulièrement durant la planification de projets éoliens en Alberta.

—Richard Quinlan, Alberta Fish and Wildlife

*Groupe de travail sur les structures en hauteur et les oiseaux et chauves-souris

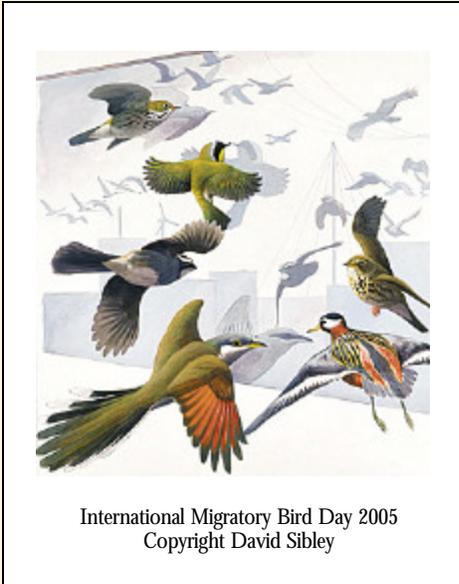
Événements (la suite)

...au 3 avril derniers à l'Université de Leicester, au Royaume-Uni. Cette année, le thème de la conférence était **Vent, feu et eau: les énergies renouvelables et les oiseaux**. On y a discuté des impacts des énergies renouvelables sur les oiseaux, comme l'énergie éolienne, l'énergie marée-motrice et des vagues, et la biomasse. Le programme de la conférence est disponible sur le site Web de la BOU, au www.bou.org.uk.

Le consortium **Collaborative Offshore Research into the Environment (COWRIE)**, présidé et géré par la Crown Estate (Royaume-Uni), a organisé une rencontre internationale portant sur l'utilisation de techniques de télémétrie pour observer les oiseaux près des éoliennes. La rencontre a eu lieu à Great Malvern, au Royaume-Uni, du 4 au 6 avril 2005. Le document connexe **Use of Remote Techniques for Observing Bird Behaviour in Relation to Offshore Windfarms** a été rédigé par le National Environmental Research Institute du Danemark, en vertu d'un contrat de la Crown Estate. Le document est disponible sur le www.thecrownestate.co.uk

Le 14 Mai dernier était la **Journée internationale des oiseaux migrateurs**, une journée pour célébrer les parcours incroyables accomplis par les oiseaux migrateurs entre leurs aires de nidification en Amérique du Nord et leurs aires d'hivernage au Mexique, en Amérique Centrale et du Sud. L'événement, qui est célébré officiellement chaque année le deuxième samedi de

mai, encourage la conservation des oiseaux et sensibilise davantage la population à travers des activités comme la randonnée, l'observation des oiseaux, l'organisation d'événements publics, et le transfert d'information sur les oiseaux et les migrations. Le thème de cette année était: **Collisions: le problème est clair... protégeons les oiseaux**. Vous trouverez davantage d'information au www.birdday.org.



International Migratory Bird Day 2005
Copyright David Sibley

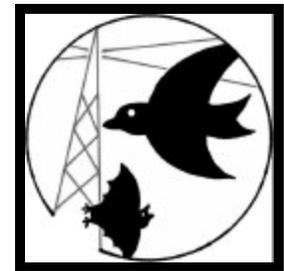
Événements futurs
L'Association canadienne d'énergie éolienne (ACEE) aura sa **21^{ème} conférence annuelle et salon professionnel** dans la ville de Toronto, du 16 au 19 Octobre 2005. L'ACEE accepte présentement les demandes de présentations et d'affiches pour la conférence. Vous trouverez plus d'information sur le site Web de l'ACEE, au www.canwea.ca.
Le Plan conjoint des canards de mer parrainera la **Deuxième conférence nord-américaine des canards de mer**, du 7 au novembre 2005 à l'hôtel Loews Annapolis à Annapolis, au Maryland (États-Unis). Plusieurs organismes gouvernementaux et privés parrainent aussi cet événement, qui sera accueilli par le USGS Patuxent Wildlife Research Center. La conférence comprendra des ateliers sur des thèmes comme les éoliennes en mer, les contaminants, la télémétrie spatiale et la récolte de canards de mer (chasse et subsistance). http://www.pwrc.usgs.gov/seaduck_conf2005/



Le bulletin d'information du Groupe de travail sur les structures en hauteur et les oiseaux et chauves-souris (GTSHOC) est publié par le Service canadien de la faune d'Environnement Canada.

Le GTSHOC est un groupe informel de réseautage et de transfert d'information qui rassemble des personnes et des organismes intéressés par la problématique des impacts des structures en hauteur sur la faune.

Ce bulletin d'information se veut un moyen informel de favoriser le partage d'informations. Les opinions ou faits qui y figurent ne représentent pas nécessairement le point de vue d'Environnement Canada ou des participants au groupe de travail.



Éditrice:

Mélanie Lyne Cousineau, Service canadien de la faune

Les articles pour ce numéro ont été écrits par:

Andrew Boyne (Service canadien de la faune); Mélanie Cousineau (Service canadien de la faune); Martin Damus (Service canadien de la faune); Fatal Light Awareness Program; Richard Quinlan (Alberta Fish and Wildlife);

Autres contributions:

Robert DeCandido (Hawk Mountain Sanctuary); Kenneth Otter (University of Northern British Columbia)

Traduction:

Mélanie Lyne Cousineau, Service canadien de la faune

Conseils et révision:

Luc Bélanger, Martin Damus et François Fournier (Service canadien de la faune)

Adresse:

1141, route de l'Église, 8^{ème} étage
Sainte-Foy (Québec) Canada G1V 4H5
Tél.: (418) 640-2909/ Facs.: 648-5511
Melanie.Cousineau@ec.gc.ca

Nous vous encourageons à contribuer à ce bulletin d'information en nous soumettant des articles et en nous tenant informés des activités et développements ayant trait à la problématique des impacts des structures en hauteur sur la faune.

Vos commentaires et suggestions sont toujours les bienvenus.

Trois projets éoliens aux audiences publiques du BAPE

Le Bureau des Audiences Publiques sur l'Environnement (BAPE) a débuté les séances publiques pour trois projets éoliens au Québec, Canada.

Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement a pour mission d'informer et de consulter la population sur des questions relatives à la qualité de l'environnement que lui soumet le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs afin d'éclairer la prise de décision gouvernementale dans une perspective de développement durable.

Des trois projets soumis au processus, deux (Baie-des-Sables et Anse-à-Valleau) ont aussi été proposés et acceptés dans le cadre de l'appel d'offre d'Hydro-Québec pour 1000 mégawatts d'énergie éolienne dans les régions de la Gaspésie et du Bas-St-Laurent. Le troisième projet porte sur l'expansion d'un parc éolien existant, soit celui des Monts Miller et Copper, près de Murdochville. Pour plus d'information sur la portée de ces projets et sur la procédure d'audiences publiques du BAPE, veuillez consulter le www.bape.gouv.qc.ca.



Rapport sur l'examen de la politique nationale sur les pylônes d'antenne

Industrie Canada a rendu publique une étude sur ses politiques en matière de pylônes d'antennes (voir le : <http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/insmt-gst.nsf/fr/sf07012f.html>). Le compte-rendu a été préparé par David A. Townsend, professeur de droit à la University of New Brunswick, avec le soutien du Comité consultatif sur les pylônes d'antenne. Malgré le fait que la demande initiale portait seulement sur six questions précises concernant le choix de localisation des tours, l'octroi de permis et d'autres questions de réglementation, le professeur Townsend a participé à des discussions avec le Service canadien de la faune sur les risques que représentent les tours de communication pour les oiseaux. M. Townsend a de plus reçu une multitude de lettres sur la question de la part du Service canadien de la faune et d'autres parties intéressées. Le Service canadien de la faune est heureux de constater que le contenu de ces lettres et discussions sont reflétées dans une partie du compte-rendu, laquelle mentionne plusieurs préoccupations qui lui ont été transmises. L'étude recommande aussi qu'Industrie Canada, lors de la prochaine révision de ses lignes directrices dédiées à l'industrie des télécommunications, y incorpore des préoccupations précises quant aux mortalités d'oiseaux dues causées par les tours de communication.

Joignez-vous à nous pour un colloque sur l'utilisation de radars en ornithologie, à la prochaine rencontre de la SOC

[en page 4]

Le dernier cri aviaire pour les parures de fenêtres

Pour ceux d'entre nous qui sommes à l'affût du dernier cri en matière de parures de fenêtres, il est clair que la traditionnelle silhouette noire et fluide d'une buse est tout simplement dépassée, périmée, révolue. Laissez-nous donc vous présenter la dernière collection printemps/automne, ou plutôt annuelle, de la mode prêt-à-porter pour les fenêtres, collection dédiée aux écologistes aviaires sachant faire preuve de discernement.



Oiseaux trouvés morts au centre-ville de Toronto
Photo, gracieuseté de FLAP

Trêve de plaisanteries, nous savons maintenant que l'omniprésente silhouette de buse est peu efficace pour empêcher que les oiseaux ne se frappent aux fenêtres. La traditionnelle silhouette serait sans doute d'une grande efficacité si on en tapissait les fenêtres, en recouvrant 80 pour cent de leur surface par des images visibles, mais un seul décalque, immobile, et placé de manière attrayante, fait ramer l'affaire.

Les oiseaux ne se heurtent pas aux fenêtres simplement parce que celles-ci ne leur sont pas visibles, mais parce que leur environnement naturel (arbres, arbustes, ciel) s'y reflète, ou encore parce qu'ils peuvent voir au travers de la vitre le spécimen géant de *Ficus benjamina* ou de pin de l'île de Norfolk que l'on a judicieusement placé dans une pièce, de l'autre côté. Si deux fenêtres aux bouts opposés d'une maison ou d'un bâtiment laissent entrevoir à un oiseau qu'il est possible de voler directement au travers, celui-ci tentera de faire fi de l'obstacle vitré, qu'il ne verra pas.

Le meilleur moyen de dissuasion en est un qui rend toute la surface d'une fenêtre non réfléchissante et opaque de l'extérieur. Dans le cadre de sa campagne pour protéger les oiseaux des fenêtres, le Fatal Light Awareness Program (www.flap.org) fait maintenant la vente d'une pellicule pour fenêtres, laquelle a été surnommée «CollideEscape» par le directeur exécutif de FLAP, Michael Mesure.

D'un blanc brillant sur le côté extérieur, afin de réduire l'éblouissement, et noire sur le côté inté-

rieur pour absorber la lumière et permettre aux gens de voir au travers de la fenêtre, cette pellicule vinylique adhère sur la surface extérieure des fenêtres. Des milliers de minuscules perforations permettent à la lumière de passer au travers. D'autres aspects avantageux de ce produit sont sa propriété de pouvoir refléter le soleil (la pièce demeure fraîche en été, plus chaude en hiver), sa protection partielle contre les rayons ultraviolets, et la possibilité qu'elle offre de pouvoir observer la nature de près (des oiseaux se nourrissant à une mangeoire, par exemple), sans être aperçu ou même déranger l'animal. La pellicule peut aussi être utilisée pour remplacer les stores ou comme toile de fond pour des images vives ou des messages publicitaires. (Les torontois connaissent peut-être déjà ce type de pellicule, puisqu'elle est utilisée sur l'extérieur des autobus).

Bien que les pellicules pour fenêtres semblent offrir la solution idéale pour résoudre le problème des collisions, nous reconnaissons qu'elles ne sont pas l'unique solution. Plusieurs autres idées sont prometteuses.

Si vous avez des tendances artistiques, vous pouvez graver une jolie image sur la surface extérieure de vos fenêtres. Celle-ci remplira le même rôle que la pellicule vinylique : elle réduira la réflectivité de la fenêtre tout en avertissant les oiseaux de la présence d'un obstacle.

Vous pouvez aussi découper une silhouette de buse dans du papier d'aluminium ou du bois et la suspendre à l'aide d'une corde ou d'une chaîne juste en haut de la fenêtre. Un objet mobile est beaucoup plus efficace pour éloigner les oiseaux qu'un objet immobile, bien que cette option particulière ne soit sans doute pas la meilleure.

Plusieurs produits commerciaux sont aussi disponibles :

- Un ballon vinylique gonflable de 60 centimètres de diamètre vendu sous le nom de marque Bird-X Terror Eyes et muni de yeux 3D "mobiles" et menaçants semble effrayer les oiseaux.
- Des têtes de chat en plastique qui se balancent au gré du vent et qui sont munies de yeux qui réfractent la lumière, mises en marché sous le nom « Scary Cats », avertissent les oiseaux de la présence d'un « prédateur ».
- Le Bird-X Pigeon Hawk, une réplique grandeur nature d'un faucon émerillon, suspendue à un fil de nylon fixé à un poteau de 3,5 mètres de hauteur. «Utilisant les courants atmosphériques, il semble planer dans le ciel, tout comme les véritables prédateurs aériens si redoutés par les oiseaux nuisibles ».

Il n'y a pas de garanties, mais il est bien probable que vous épargnerez plus d'une vie.

— Fatal Light Awareness Program

Documents pertinents...prenez le temps de lire, vous trouverez peut-être ce que vous cherchiez!

- Industrie Canada a rendu public le compte-rendu final et ses recommandations de l'**examen de la politique nationale sur les pylônes d'antenne**. L'objectif de cet exercice de consultation était d'explorer des façons d'améliorer les politiques existantes d'Industrie Canada en matière de localisation des tours de communications et du processus d'octroi de permis. Le compte-rendu est disponible sur le site Web d'Industrie Canada, au <http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/insmt-gst.nsf/fr/sf07012f.html>
- Le consortium Collaborative Offshore Research into the Environment (COWRIE), présidé et géré par la Crown Estate (Royaume-Uni), a organisé une rencontre internationale sur l'utilisation des techniques de télémétrie pour le suivi des oiseaux dans les parcs éoliens. Le document connexe **Investigation into Best Practice Guidance for the Use of Remote Techniques for Observing Bird Behaviour in Relation to Offshore Windfarms** est disponible sur le site Web de la Crown Estate, au www.thecrownestate.co.uk
- Dans le cadre de la création d'un Centre pour l'énergie éolienne et l'environnement par la University of Northern British Columbia (UNBC), en lien avec l'industrie de l'énergie éolienne et le Service canadien de la faune, Ken Otter a supervisé un étudiant de la UNBC, Mark Keil, pour la revue et l'analyse des **impacts des éoliennes sur les oiseaux**. Ce document de 8 pages est un mémoire technique qui identifie les impacts connus des éoliennes sur les oiseaux et qui les évalue en fonction de leur potentiel destructeur, tout en suggérant des avenues possibles pour des études futures. Le document contient une bibliographie commentée où les conclusions principales de chaque référence sont identifiées. Vous pouvez obtenir le document en visitant le http://web.unbc.ca/~otterk/publications/Keil_2005_windreview.pdf ou en contactant Ken Otter (otterk@unbc.ca) pour des copies papier. Celles-ci viennent avec un CD qui comprend toutes les versions pdf des documents cités dans le compte-rendu.
- Le Schweizerische Vogelwarte (Institut suisse pour la protection des oiseaux) a publié une analyse documentaire sur les impacts des éoliennes sur les oiseaux. Le compte-rendu est en langue allemande, avec des résumés en anglais et en français. Vous pouvez vous le procurer en format pdf à partir du: http://infonet.vogelwarte.ch/upload/WKA_und_Voegel.pdf
- Le Michael-Otto Institute de NABU (Société allemande pour la conservation de la nature) a rendu publique une étude intitulée « **Impacts on biodiversity of exploitation of renewable energy sources: the example of birds and bats—facts, gaps in knowledge, demands for further research and ornithological guidelines for the development of renewable energy exploitation** ». Le document est disponible en allemand, avec un résumé en anglais. Vous pouvez le télécharger à partir du: <http://bergenhusen.nabu.de/bericht/VoegelRegEnergien.pdf>
- Les comptes-rendu pour le printemps et l'automne 2004 sur les « **Visible night migrations of birds at the Empire State Building, New York City, New York** », par le Hawk Mountain Sanctuary, sont maintenant disponibles. Contactez Mélanie Cousineau pour obtenir des copies papiers ou en format pdf (melanie.cousineau@ec.gc.ca ou le 1-418-640-2909).

L'utilisation de radars en ornithologie: à la prochaine rencontre de la SOC

La Société des Ornithologistes du Canada/Society of Canadian Ornithologists se rencontrera cette année au Delta Halifax Hotel, 1990 Barrington Street, Halifax (Nouvelle-Écosse), du jeudi 20 au samedi 22 octobre 2005. Les séances matinales des vendredi et samedi débiteront avec un colloque. Le vendredi, ce sera « l'utilisation de technologies radar en ornithologie », colloque qui présentera de 4 à 6 orateurs qui discuteront des développements dans l'utilisation de radars comme outil de suivi des oiseaux. Le colloque du samedi matin portera quant à lui sur « le rôle

de la science citoyenne dans l'ornithologie au Canada ». L'annonce officielle de la rencontre devrait être disponible sous peu sur le site Web de la SOC/SCO (www.sco-soc.ca).

Pour des informations générales sur la rencontre, veuillez s'il vous plaît contacter Marty Leonard (marty.leonard@dal.ca) ou Andrew Boyne (andrew.boyne@ec.gc.ca). Pour des questions spécifiques au programme scientifique, veuillez vous adresser au président de l'assemblée, Greg Robertson (greg.robertson@ec.gc.ca).

— Andrew Boyne, Service canadien de la faune



« Nous savons maintenant que l'omniprésente silhouette de buse est peu efficace pour empêcher les oiseaux de se frapper aux fenêtres »

- Fatal Light Awareness Program

[en page 3]

Visitez-nous sur le Web
www.scf.ec.gc.ca

Prochain numéro:

- Un nouveau centre de réadaptation pour les oiseaux blessés ouvre en Ontario, Canada
- Vos articles, idées et informations sur des événements, projets, etc. sont toujours bienvenus! Faites-nous savoir ce qui se passe dans votre région...

Ce bulletin d'information se veut un moyen informel de favoriser le partage d'informations. Les opinions ou faits qui y figurent ne représentent pas nécessairement le point de vue d'Environnement Canada ou des participants au groupe de travail.